

Les lettres d'actualité – Italie

Sostenibile

La lettre de l'industrie et du développement durable

n°41 – avril 2022

SOMMAIRE

Focus : crise énergétique – la course à la diversification des sources	2
Environnement	3
<i>Régénération urbaine : mobilisations de fonds importants</i>	<i>3</i>
<i>Journée mondiale de l'eau : les propositions des ONG</i>	<i>3</i>
<i>Sauvetage de dauphins : un programme européen déployé en Italie</i>	<i>4</i>
Climat et énergie	4
<i>Prix de l'énergie : le gouvernement renforce les aides et introduit une surtaxe aux énergéticiens</i>	<i>4</i>
<i>Hausse des émissions de GES en 2021</i>	<i>4</i>
<i>Après 14 ans de tribulations, le premier parc éolien marin italien a été inauguré</i>	<i>5</i>
<i>Succès des premiers tests de mélange hydrogène-méthane pour la production thermoélectrique</i>	<i>5</i>
Transports et mobilité durable	5
<i>Mise en œuvre du plan de relance : réassurance du ministère en charge des transports</i>	<i>5</i>
<i>Mobilité urbaine</i>	<i>6</i>

FOCUS : CRISE ÉNERGETIQUE – LA COURSE À LA DIVERSIFICATION DES SOURCES

Malgré une baisse significative depuis quinze ans, l'Italie demeure le grand pays européen le plus dépendant de l'extérieur pour ses besoins énergétiques à hauteur de 73 % (contre 86% en 2006). Le mix énergétique italien est en effet dominé par le gaz pour 40% puis le pétrole pour 33%.

L'Italie est très dépendante du gaz russe qui livre 45% de son gaz importé. Toutefois, en 2020, l'Italie a entamé une diversification de son approvisionnement grâce à la mise en service du gazoduc partant d'Azerbaïdjan TAP dont la société italienne SNAM détient 1/5ème et à l'augmentation de ses achats à l'Algérie. Concernant le pétrole, l'Italie est en 8ème position des importateurs européens avec 5,6Mt de brut russe par an.

DA DOVE VIENE IL GAS CONSUMATO IN ITALIA?

La **production nationale** de gaz nel 2021 ha soddisfatto il 4% dei consumi del 2021. il 90% di quello che importiamo deriva solamente da 4 Paesi: **Russia, Algeria, Azerbaijan e Qatar**

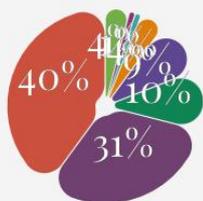


Prodotto in Italia



GREEN&BLUE

Prodotto all'estero



Fonte: [L4C Italy for climate](https://www.l4c.it/)

DA DOVE VIENE IL PETROLIO CONSUMATO IN ITALIA

Il greggio estratto in Italia nel 2021 è stato pari al 7% del consumo nazionale di prodotti petroliferi. Rispetto al gas la dipendenza è più diversificata, ma bastano cinque Paesi per soddisfare i 2/3 del nostro import: **Azerbaijan, Libia, Russia, Iraq, Arabia Saudita**



Prodotto in Italia



GREEN&BLUE

Prodotto all'estero



Fonte: [L4C Italy for climate](https://www.l4c.it/)

Source : www.repubblica.it

Le niveau actuel de réserves italiennes de gaz (31%) est parmi les plus élevés des Etats membres, la moyenne UE étant de 29 % et la France à 27% le 17 avril 2022. Mario Draghi a indiqué que les besoins énergétiques italiens sont couverts jusqu'à octobre sans le gaz russe.

La diplomatie italienne et le Président du conseil s'emploient à trouver de nouveaux fournisseurs :

- l'Algérie augmentera de 40% ses livraisons de gaz à l'Italie, suite à une visite à Alger du président du Conseil Mario Draghi le 11 avril (2021 : 22,6 Md m3 / 2024 : +9 Md m3), qui fera de l'Algérie le premier fournisseur de gaz de la péninsule. Les deux pays développeront également les énergies renouvelables dans un partenariat non détaillé à ce stade ;
- avec l'Égypte, l'Italie (énergéticien ENI) a signé un accord-cadre le 13 avril 2022 visant à augmenter les livraisons de gaz et de GNL vers l'Europe, particulièrement l'Italie ;
- le Qatar livrant la moitié du GNL que l'Italie consomme a reçu un appel de Mario Draghi afin d'augmenter les volumes ;
- suite à une visite ministérielle italienne, les 20 et 21 avril, des partenariats ont été noués avec l'Angola et le Congo sur des livraisons de GNL ;
- le ministre des Affaires étrangères a effectué une visite en Afrique sub-saharienne mi-mars ainsi qu'en Azerbaïdjan et en Arménie début avril. Via le gazoduc TAP, l'Azerbaïdjan enverra 2,5 Md m3 supplémentaires de gaz naturel d'ici la fin d'année, poussant ainsi la capacité d'approvisionnement de l'ouvrage quasiment à plein (93%) ;

- augmentation de l'extraction domestique de gaz passant de 3 à 5 Md m³ ;
- négociation en cours avec l'Allemagne ;
- prochaine visite officielles en mai au Mozambique.

Mi-avril, les efforts gouvernementaux ont permis de substituer 41% du gaz russe importé jusque lors. Le ministre de la Transition écologique a indiqué que l'Italie pourrait être indépendante sur le plan énergétique d'ici 18 mois.

Les substitutions de gaz étant insuffisantes, l'Italie met l'accent sur le GNL. Elle prévoit de se doter de deux nouveaux sites de regazificateurs ainsi que de deux flottants, et à plus long terme, d'un éventuel futur gazoduc offshore entre l'Italie et l'Espagne est étudié par SNAM. Les entraves administratives sont toutefois fortes.

De même, malgré un recours aux énergies renouvelables déjà important (20% de l'énergie italienne), l'accentuation est à l'œuvre dans le cadre du Green deal mais la charge administrative ralentit passablement les projets. Le 10 mars 2022, la réalisation de six parcs éoliens dans les Pouilles, la Basilicate et la Sardaigne a été débloquée pour une puissance de 418 mégawatts. L'enjeu, de l'aveu même des ministres, est la simplification des autorisations administratives sans desserrer les précautions anti-mafia. La compensation de la hausse des factures est également un enjeu de taille : le gouvernement approuve des nouvelles mesures ponctuelles, parmi lesquelles une taxant de 10% les « extra-profits » des énergéticiens.

ENVIRONNEMENT

Régénération urbaine : mobilisations de fonds importants

Dans son plan de relance, l'Italie a fléchi 9Md€ au bénéfice de la régénération urbaine. En 2021, 645 communes majoritairement situées dans le sud de la péninsule ont bénéficié d'une enveloppe totale de 4,3Md€. A la demande des parlementaires, 900M€ supplémentaires ont été débloqués afin d'aider 169 petites localités. Pour 2022, le programme pour la qualité de l'habitat social, dit PINQUA, attribue 2,8Md€ à 159 projets de réaménagement de friches, de rénovation de logements sociaux et de création de parcs locatifs à tarif accessible. Parmi les projets sélectionnés, figurent le réaménagement du quartier de la gare à Bari, la régénération de banlieues à Milan, la résorption de bidonvilles à Messine, le centre historique d'Ascoli Piceno dans les Marches, des projets pilotes à Lamezia en Calabre, Brescia, Gênes et en Lombardie.

Le ministère a estimé que ces projets entraîneront une réduction de 38 % de la consommation d'énergie primaire et une diminution de 31 % des émissions annuelles de CO₂ par mètre carré. Ces fonds exercent également un effet levier sur l'investissement privé évalué à 700M€ de cofinancements selon l'administration.

Journée mondiale de l'eau : les propositions des ONG

Selon les dernières données de l'Institut supérieur pour la protection et la recherche environnementale, « ISPRA », environ 26 milliards de mètres cubes d'eau sont consommés chaque année en Italie dont 55% à des usages agricoles, 27% à des usages industriels et environ 18% à des usages civils. En ce qui concerne le secteur des "usages civils", impliquant une eau de haute qualité, en 2018, plus de 9,2 milliards de mètres cubes d'eau ont été prélevés à des fins de consommation, dont en moyenne environ 85% proviennent des eaux souterraines.

Le premier objectif demeure l'atteinte des objectifs fixés par la directive-cadre sur l'eau qui impose aux États membres de parvenir à un bon état qualitatif et quantitatif des masses d'eau d'ici à 2027. Les données d'ISPRA montrent que l'Italie est en retard : d'un point de vue quantitatif, seulement 75 % des masses d'eau souterraine sont classées et, parmi celles-ci, 61 % seulement ont un "bon" état chimique, 14 % un "mauvais" état et 25 % ne sont toujours pas classées (261 sur un total de 1052 masses d'eau). L'état qualitatif est similaire, avec 83% des masses d'eau souterraine classées, dont 58% en "bon", 25% en "mauvais" et 18% non encore classées.

La deuxième priorité est la planification nécessaire de l'utilisation de l'eau pour éviter la détérioration qualitative et quantitative des masses d'eau.

Enfin, l'interdiction de la production et de la commercialisation des polluants persistants qui posent des problèmes environnementaux et sanitaires dans certaines régions du pays. À cet égard, Legambiente cite quatre cas d'aquifères pollués en Italie : la contamination par les substances perfluoroalkyles reconnues comme perturbateurs endocriniens des eaux de plusieurs territoires de la région de la Vénétie et dans le Piémont, la pollution du Val Basento en Basilicate par des métaux lourds ainsi que de l'aquifère profond du Gran Sasso dans les Abruzzes.

Sauvetage de dauphins : un programme européen déployé en Italie

En moyenne, deux cents dauphins s'échouent chaque année le long des côtes italiennes. Parmi les principales causes figurent les interactions avec la pêche et en particulier les prises accessoires, c'est-à-dire les captures accidentelles qui se produisent lorsque les cétacés, suivant les navires de pêche, se blessent avec les éléments des filets ou s'emmêlent. Les grands dauphins et les dauphins rayés sont les espèces les plus touchées. Le projet européen « Life Delfi », dont l'ONG italienne « Legambiente » est partenaire, vise à limiter au maximum l'interaction entre les dauphins et les pêcheurs grâce à un processus de sensibilisation, d'information et de formation destiné aux pêcheurs. Une application de signalement de dauphin en détresse, « Marine Ranger », déclenchera rapidement la machine de sauvetage et fournira des données utiles aux chercheurs qui travaillent à la protection des cétacés en Méditerranée.

CLIMAT ET ENERGIE

Prix de l'énergie : le gouvernement renforce les aides et introduit une surtaxe aux énergéticiens

Face à la hausse ininterrompue des prix de l'énergie, le gouvernement a renforcé les aides aux entreprises et aux ménages introduites progressivement depuis mi-2021 (voir [Sostenibile n°40](#) et précédentes), notamment la réduction de la TVA sur la facture du gaz naturel, la réduction ou suppression des composantes parafiscales dans les factures du gaz et de l'électricité et le crédit d'impôts pour les énergivores. Pour le 2^e trimestre 2022, le gouvernement a confirmé ces dispositifs et a introduit des nouveaux : le crédit d'impôt sur les dépenses en gaz naturel est augmenté à 20% et généralisé à toutes les entreprises, tandis que celui pour les dépenses en électricité passe à 25% pour les énergivores et, avec un taux inférieur (12%) il est étendu à la plupart des entreprises. Les entreprises énergivores peuvent également bénéficier d'une garantie publique sur les emprunts. S'agissant des ménages, les critères pour bénéficier des chèques énergie sont assouplis. Pour la première fois, le gouvernement est également intervenu sur le prix des carburants, avec une baisse des accises de 0,25€/l (soit environ -0,30€/l sur le prix à la pompe) au mois d'avril. Des mesures spécifiques pour les compagnies de transport routier, dont un fonds de 500 M€ (en attente d'un décret d'application), sont également prévues. Ces mesures sont financées essentiellement par la dépense courante et par un recours limité au déficit ; environ 4 Md€ proviendront d'une taxe supplémentaire de 10% sur les surprofits des entreprises énergétiques (à payer d'ici juin 2022). De nouvelles mesures devant s'élever à environ 4,5 Md€, sont prévues pour le 3^e trimestre. Au total, l'enveloppe des aides, compensations et garanties en matière d'énergie allouée à ce stade par le gouvernement italien depuis mi-2021 dépasse 20 Md€.

Hausse des émissions de GES en 2021

L'institut national pour la protection de l'environnement ISPRA a revu à la hausse ses estimations relatives aux émissions de gaz à effet de serre pour 2021. Initialement estimées à +4,8% par rapport à 2020, elles s'élèvent désormais à +6,8%, contre une croissance du PIB de 6,5%. Les secteurs qui ont

enregistré les hausses les plus importantes sont, sans surprise, les transports (+15,7%), l'industrie (+9,1%) et la production d'électricité (+2,2%).

Après 14 ans de tribulations, le premier parc éolien marin italien a été inauguré

À Tarente (Pouilles), le 21 avril a été inauguré le premier parc éolien marin italien, « Beleoico », d'une puissance de 30 MW, pour un investissement total de 80 M€. Le projet est classé « near shore » car il est situé près de la côte (de 100 m à 2 km de distance environ). Mené par le groupe italien Toto, il a été présenté en 2008 mais il a fait objet de nombreux recours de plusieurs institutions locales, malgré l'approbation relativement rapide par les autorités environnementales régionales et nationales (en 2013). Seule une décision finale du Conseil d'État en 2015 contre tous les recours a permis au projet d'obtenir le feu vert, mais la lenteur dans la livraison d'autorisations supplémentaires, ainsi que des problèmes techniques, ont obligé le promoteur de reporter le début des travaux à 2021.

L'éolien en mer (« near shore », comme « Beleoico », ou « offshore ») connaît des difficultés en Italie en raison de l'opposition des comités citoyens ou des autorités nationales ou locales, généralement motivée par des raisons de protection du paysage dans des zones à forte vocation touristique. Un exemple récent a été le rejet en mars, par le ministère de la Culture, du projet d'installation de turbines éoliennes en mer dans le cadre de l'agrandissement des barrages de protection du port de Gênes, en raison de l'impact négatif que cette installation aurait eu sur la vue du vieux port. Selon le gestionnaire du réseau électrique Terna, environ 17 GW de projets éoliens en mer sont en attente d'autorisation.

Succès des premiers tests de mélange hydrogène-méthane pour la production thermoélectrique

L'Agence nationale des énergies alternatives ENEA, en coopération avec Air Liquide, a testé avec succès l'emploi du mélange hydrogène-méthane (jusqu'à 45% H₂) sur une turbine thermoélectrique de très petite taille (100 kW). Le projet a permis de tester l'effet sur la turbine de variations dans la proportion d'hydrogène dans le mélange (de 11% à 45%), une situation dite « fuel-flexible ». Les principaux points de surveillance ont été la stabilité mécanique de la turbine, la stabilité de la combustion et les émissions polluantes (notamment NO_x).

TRANSPORTS ET MOBILITE DURABLE

Mise en œuvre du plan de relance : réassurance du ministère en charge des transports

Critiqué pour ne pas avoir mis en œuvre les actions retenues dans le plan de relance italien, le ministre des Infrastructures et de la mobilité durables, Enrico Giovannini, fait connaître son bilan via des interviews presse. Il a indiqué que près de 99% des 61Md€ fléchés par le plan de relance complétés par des ressources nationales ont déjà été affectés. Il met en avant dans le journal La Verità, « un investissement sans précédent dans le système portuaire, de près de 5Md€ pour les ports. L'objectif est de disposer bientôt de liaisons ferroviaires reliant 11 ports, 11 aéroports et 9 centres intermodaux, et grâce au col du Brenner, d'être mieux connecté aux grands corridors européens. Tout cela vise à rendre l'Italie plus centrale, notamment parce que les tensions internationales pourraient réorienter certains flux jusqu'alors orientés vers l'Est vers le Sud, l'Afrique et le continent sub-indien ».

Dans le journal Il Messaggero, le ministre des Infrastructures et de la mobilité durables, a indiqué que : « Le ministère a même pris de l'avance sur certaines échéances. Par exemple, et c'est un point stratégique au vu de la situation géopolitique actuelle, concernant l'électrification des quais des ports italiens. C'est très important pour améliorer la compétitivité du pays mais également pour une meilleure performance écologique. Être doté de ports à l'avant-garde technologique, verts et efficaces est un atout décisif face aux défis globaux. L'Italie peut servir de référence dans le domaine et devenir un pôle crucial vers

l'Afrique, les Etats-Unis et l'Inde. Les relations avec les Balkans et la Grèce doivent être renforcées, il y a là des opportunités pour les entreprises italiennes ».

Mobilité urbaine

L'Italie veut amorcer le virage de la mobilité électrique et connectée. Le ministère en charge de transports a lancé, en avril, un appel d'offre d'envergure afin de sélectionner 45 projets de bus électriques et connectés pour les transports publics locaux. L'enveloppe financière s'élève à 300 M€. L'objectif stratégique est de lancer une filière nationale de fourniture d'équipements, d'internet des objets, de capteurs et de systèmes digitaux. Les entreprises italiennes Iveco, Rampini auto et Enel-x sont pré-identifiées.

De plus, une enveloppe de 175M€ du programme européen React-Eu sera consacrée au renouvellement des bus de banlieue et des bus suburbains, par des véhicules électriques, hybrides, GNL ou hydrogène.

Retrouvez nos dernières publications sur le site « [Italie](#) » de la Direction Générale du Trésor

Le Service économique régional de Rome publie également une lettre d'information économique et financière : « **Regards sur l'économie italienne** ». Elle est consultable en suivant [ce lien](#).

Copyright :

Tous droits de reproduction réservés, sauf autorisation expresse du Service économique régional (adresser les demandes à rome@dgtresor.gouv.fr).

Clause de non-responsabilité :

Le service économique régional s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication.

Auteur : SER de Rome - Ambassade de France en Italie - Service économique régional - © DGTRESOR.

Responsable de la publication : Frédéric Kaplan

Adresse : Piazza Farnese 48
00186 Rome
ITALIE

Rédigé par Federico Tassan-Viol et Claire Bergé

TRÉSOR et Service économique régional
DIRECTION GÉNÉRALE